



HAL
open science

ICAR - Interactions, corpus, apprentissages, représentations

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. ICAR - Interactions, corpus, apprentissages, représentations. 2010, Université Lumière - Lyon 2, École normale supérieure Lettres et sciences humaines, ENS de Lyon, Institut national de la recherche pédagogique - INRP. hceres-02034262

HAL Id: hceres-02034262

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034262>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Laboratoire ICAR

(Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations)

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Lyon 2

CNRS

ENS Lyon

INRP

Mai 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Laboratoire ICAR

(Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations)

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Lyon 2

CNRS

ENS Lyon

INRP

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



Unité

Nom de l'unité : ICAR

Label demandé :

N° si renouvellement : UMR5191

Nom du directeur : Mme Lorenza MONDADA

Membres du comité d'experts

Président :

Mme Diane VINCENT, Université Laval

Experts :

M. Michel de FORNEL, EHESS

M. Christian LICOPPE, Paris-tech

Mme Amina METTOUCHI, EPHE, Sorbonne

M. Jacques MOESCHLER, Université de Genève

Mme Élisabeth NONNON, IUFM, Lille

Expert proposé par des comités d'évaluation des personnels :

M. Michel CHAROLLES, CoNRS

M. Richard WALTER, CNRS, Orléans

Représentants présents lors de la visite

Déléguée scientifique représentant de l'AERES :

Mme Maria D'IMPERIO

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Cuong LEVAN, Directeur Scientifique Adjoint de l'INSHS

Mme Amandine LHERITIER-CHABRAN, adjointe à la déléguée régionale

Mme Bernadette PERICHON, délégation régionale, Lyon 2

Mme Nathalie FOURNIER, VP Recherche, Lyon 2

ENS : M. Olivier FARON, Directeur Général

M. Yves WINKIN, VP Recherche adjoint

INRP : M. Philippe WISLER, Secrétaire général INRP



Rapport

1 • Introduction

- **Date et déroulement de la visite :**

La visite s'est déroulée les 21 et 22 janvier 2010 dans les locaux d'ICAR à l'ENS LSH. Le programme établi par l'AERES a été respecté et la préparation de l'équipe était exemplaire. Les membres du comité de visite sont satisfaits de l'accueil, de la collaboration et de la disponibilité des membres.

- **Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :**

Le Laboratoire ICAR (Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations) est l'UMR 5191 issue de la fusion du GRIC (1988-2003) et du FRE2546 - Corpus (ENS LSH). Localisé principalement à l'ENS, le laboratoire possède aussi des locaux à Lyon 2 - Bron. Ses activités de recherche sont multiples et occupent le vaste domaine de l'analyse de faits de discours et de langue en contexte. L'équipe multidisciplinaire se répartit en trois axes : ICAR1- Recherches sur l'interaction ; ICAR2 - Recherches sur l'apprentissage ; ICAR3 - Recherches en syntaxe, sémantique et sémiologie. Deux axes thématiques transversaux rassemblent les projets et les chercheurs : les corpus et l'interaction.

- **Equipe de Direction :**

Lorenza Mondada assure la direction de l'unité en collaboration avec Kristine Lund depuis 2007. La gouvernance est assurée par des collaborateurs et du personnel de soutien à l'informatique, à la documentation, à la formation et à la gestion. Trois commissions (Locaux, Communication et Finances) ont été créées afin d'assurer la gestion efficace et concertée des ressources.

- **Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :**

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	44	39
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	6	6
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	17	8
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	10.10	10.5
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	4	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	85	79
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	24	17



2 • Appréciation sur l'unité

- **Avis global :**

Le comité porte un jugement positif sur l'ensemble de l'unité, c'est-à-dire sur la recherche, sur le rayonnement international des membres, sur la formation, l'encadrement et la professionnalisation des doctorants, et sur la gouvernance. Sur le plan de la recherche, les axes, subdivisés en équipes puis en projets, sous-tendent une diversité de pratiques, de cadres d'analyse et de modes d'exploitations qui trouvent leur cohérence dans les thèmes transversaux, notamment celui des corpus. Le comité souligne que les banques de données constituées ou aménagées par les membres constituent un point de convergence et de dialogue majeur entre les chercheurs, et que les activités qui en découlent sont déterminantes pour le développement et la renommée du Laboratoire. Ces banques de données sont en effet au cœur du développement de technologies novatrices qui visent à faciliter leur exploitation, leur gestion et leur pérennité pour la communauté des chercheurs et pour divers groupes sociaux.

L'ouverture des chercheurs sur l'extérieur, tant sur les plans régionaux qu'internationaux, est aussi significative. Sur le plan régional, les activités qui permettent d'établir des liens avec la communauté entrent dans la lignée des efforts consentis pour que les SHS trouvent une pertinence sociale. Sur le plan international, les publications dans des ouvrages prestigieux, la présentation de conférences à titre de conférenciers invités, la présence de membres dans les comités d'évaluation et d'organisation d'événements scientifiques, ainsi que l'accueil de doctorants et de post-doctorants sont des indicateurs de l'envergure du laboratoire.

- **Points forts et opportunités :**

Les corpus : leur diversité, les outils développés pour leur aménagement et leur haut potentiel d'exploitation.

La complémentarité et la spécificité des compétences.

Le dynamisme et le leadership de la direction.

L'attractivité de doctorants, de post-doctorants et de chercheurs.

Les possibilités de financement.

L'intégration et l'efficacité des ITA et autres personnels de recherche.

- **Points à améliorer et risques :**

Les membres pourraient rendre plus explicites les liens avec les chercheurs d'autres unités.

Vu le nombre imposant de projets auxquels participent les chercheurs et les enseignants-chercheurs : risque de devoir produire des études de cas qui n'auraient qu'une faible portée généralisante ou un faible apport théorique ; risque de surtâche et d'épuisement.

Risque de repli des chercheurs à l'intérieur d'un seul axe et d'étanchéisation des champs.

Risque de dispersion si la recherche s'aligne davantage sur les appel d'offres ; risque de devenir des prestataires de services ou des fournisseurs de corpus.

Risque d'affaiblissement de l'unité causé par les départs à la retraite de plusieurs membres.

- **Recommandations au directeur de l'unité :**

Renforcer la recherche en place plutôt que diversifier les champs d'activités.

Maintenir l'enthousiasme des chercheurs et des étudiants.



Maintenir le soutien aux formations internes.

Accentuer les échanges entre les membres des trois axes.

Accentuer la mise en réseau des ressources des trois axes.

Maintenir le niveau de motivation et d'implication des ITA, en prolongeant la politique de leur intégration à tous les niveaux organisationnels.

Ne pas mettre un accent trop insistant sur la dimension « marketing » des activités, c'est-à-dire leur visibilité et leur mise en valeur ; ces activités très énergivores se font souvent au détriment d'activités de réflexions épistémologiques ou théoriques sur la recherche.

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	34
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	26
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/ (N1+N2)]	0,76
Nombre d'HDR soutenues	4
Nombre de thèses soutenues	31
Autre donnée pertinente pour le domaine Environnements logiciels créés par le laboratoire	4

3 • Appréciations détaillées

Les axes ont été développés de manière à attribuer une niche à l'ensemble des projets de recherches et offrent un potentiel conceptuel et empirique impressionnant. Cependant, la spécialisation des objectifs de recherche et des pratiques disciplinaires doit être soulignée car, selon les domaines, les forces ne s'expriment pas de la même façon et les critères d'évaluation doivent être relativisés. Cet aspect touche plus particulièrement l'axe ICAR2.

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

- Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

La qualité de la recherche réalisée par les membres d'ICAR est indéniable, bien que les recherches inscrites dans chaque axe soient réalisées dans des perspectives différentes et que leurs retombées se mesurent différemment. Il ressort cependant que les efforts consentis pour rendre les corpus (oraux et écrits) opérationnels ont permis de développer des outils informatiques exceptionnels. De plus, l'axe transversal « Interaction » permet d'aborder des questions de recherche sous un angle reconnu comme novateur par les pairs.

- Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

Tous les membres sont investis dans des activités de recherche et de formation des étudiants, bien que leurs productions scientifiques varient en quantité et en qualité. Le bilan fait état, entre autres, de 130 publications dans



des revues reconnues par l'AERES et 110 dans des revues non répertoriées avec comité ; de 45 conférences à titre de conférencier invité d'un congrès international, de plus de 150 communications suivies d'actes dans des colloques internationaux ou nationaux ; de 24 ouvrages scientifiques et de plus de 200 chapitres d'ouvrages collectifs. Quatre logiciels de traitement de données linguistiques (unimodales ou multimodales) ont été développés pour traiter l'un ou l'autre des 10 regroupements de corpus. Dix colloques internationaux, 8 écoles thématiques et 74 journées d'études ont été organisés au cours du dernier exercice, ce qui se répercute sur le rayonnement et l'attractivité du Laboratoire.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

- **Nombre et renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'unité, y compris les invitations à des manifestations internationales :**

- Georges Bohas est membre senior de l'IUF depuis 2007.
- Lorenza Mondada est external fellow de l'institute for Advanced Studies der Universität Freiburg en 2009-2010.
- Greg Dyke a reçu le best student paper à la conférence Computer Supported Collaborative Learning en juin 2009 à Rhodes, Grèce.

Données concernant les prix non spécifiées.

Plusieurs chercheurs et enseignants chercheurs ont été invités à participer à des événements internationaux de haut niveau (voir plus haut).

L'intégration de l'unité à son environnement se mesure surtout par les productions de vulgarisation ou d'applications au domaine de l'apprentissage des langues et des sciences.

- **Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :**

La capacité à recruter des chercheurs est souvent tributaire de considérations externes (ouverture de postes par exemple), mais le bilan actuel indique que le recrutement de jeunes chercheurs ou enseignants se fait de façon continue. L'unité accueille un nombre important de doctorants et de post-doctorants et a établi des directions en cotutelle avec plusieurs universités étrangères, ce qui accroît son rayonnement. Les ateliers de formation offerts aux étudiants (exploitation des logiciels et des corpus, aide à la préparation aux colloques, etc.) et les opportunités de participer à des ateliers de recherche et à l'organisation d'activités de diffusion des connaissances sont aussi des éléments à retenir. 60% des doctorants est financé grâce à des projets ou des allocations de recherche.

- **Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :**

Les membres d'ICAR ont obtenu des financements importants de diverses sources ; aux 176 000€ attribuées par les tutelles s'ajoutent plus de 300 000€ de fonds tiers annuelles diverses (par exemple ANR, projets DGLF, ACI et contrats européens).



- Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :

Outre les nombreuses collaborations entre chercheurs, les collaborations avec des laboratoires étrangers sont établies, surtout en ce qui a trait à l'exploitation des corpus et l'analyse des interactions (collection, gestion et exploitation).

- Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :

La valorisation de la recherche est une préoccupation majeure de plusieurs membres. Bien qu'elle se concrétise surtout par l'application de la recherche au domaine didactique, des efforts sont consentis pour investir le champ de la recherche appliquée aux interactions en milieu de travail. Ces recherches donnent lieu à des résultats significatifs mais encore très peu à des applications concrètes.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

- Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :

La direction a mis en place un système de gouvernance efficace et fondé sur la concertation entre les chercheurs, les enseignants chercheurs, les ingénieurs et les gestionnaires, notamment des structures de soutien à la recherche (y compris à l'informatique), des commissions et un système de représentation des diverses instances auprès de la direction.

L'implication des ITA est remarquable. Ceux-ci sont bien intégrés dans les différentes équipes du laboratoire, ils participent aux montages de projet ANR ou autres, ils sont très bien représentés au conseil de laboratoire (deux élus) et ils participent au plan formation unité (pfi) et à la formation des doctorants.

Les carrières des ITA sont bien soutenues par la direction qui accompagne fortement les démarches pour les promotions, concours et évolutions professionnelles. Le laboratoire est un centre de traitement automatisé de l'information, les informaticiens bénéficient donc de la prime informatique (pfi).

Pour l'infrastructure technique et administrative (dont les locaux et l'informatique), le laboratoire peut bénéficier des services de l'ENS, mais l'insertion dans l'environnement de recherche n'est pas optimale : il n'y a pas de réseaux métiers ni de lieux où les ITA d'ICAR peuvent discuter et collaborer avec leurs collègues de l'ENS. En interne cependant, l'organisation entre ITA et équipe se fait sans interruption de service.

Les différents corps de métier sont couverts : administratifs, informaticiens, documentalistes et ingénieurs SHS. Il est à noter que le personnel administratif gère de nombreux contrats. En revanche, des secteurs essentiels de la vie scientifique sont encore trop basés sur des CDD, ainsi pour le grand projet Clapi, le soutien à la production (en Bap D) est assurée par une CDD ; en cas de départ, il peut y avoir carence de service voire disparition de savoirs dans un secteur clé du laboratoire. Pour la gestion des contrats de plus en plus nombreux, un contrat à longue durée CNRS a été donné par le CNRS (en Bap J), mais il faudrait pérenniser encore plus face à la multiplication des contrats et à leur durée plus longue. Deux départs sont prévus en 2011, l'équipe est relativement jeune (2 nouveaux titulaires ces dernières années) mais elle ne peut être réduite.

- Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :

L'animation scientifique repose sur des activités internes et externes, souvent internationales (voir plus haut).

La prise de risque provient des liens que les chercheurs tentent d'établir à l'extérieur de l'université, soit par l'offre de services, soit par la diffusion de résultats dans la communauté.



- Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :

Outre l'implication dans les structures d'enseignement à Lyon, on pourrait mentionner les écoles thématiques CNRS sur l'interaction (annuelles depuis 2007, attirant de nombreux doctorants et jeunes chercheurs européens) ainsi que l'organisation et la participation à des summer schools à l'étranger (nombreux enseignements doctoraux internationaux, organisation de summer school de la Volkswagen Foundation sur les gestes).

Voir plus haut et ICAR2.

- **Appréciation sur le projet :**

- Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :

La direction d'ICAR propose pour le prochain exercice un projet ambitieux axé sur la continuité et le développement. Le comité pense qu'ICAR doit surtout se concentrer sur le développement des projets en place et sur la réflexion théorique et épistémologique qui pourrait ressortir de la rencontre et de la confrontation des savoirs. L'exploitation des données déjà recueillies devrait donc être priorisée, avant l'ouverture d'autres champs qui requièrent des compétences spécifiques en partie développées dans d'autres laboratoires (p. ex. l'analyse prosodique).

- Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens :

Les moyens mis en place pour veiller à l'affectation efficace et collégiale des ressources semblent tout à fait adéquats.

- Originalité et prise de risques :

ICAR a trouvé un équilibre entre la recherche fondamentale et la réponse à des appels d'offres ; elle doit veiller à le maintenir. Il s'agit donc, pour le moment, de limiter la prise de risques afin d'éviter qu'une multiplication des projets entraîne la dispersion des chercheurs. Dans le contexte où plusieurs champs de recherche sont exploités, cette dispersion pourrait briser la fragile cohérence entre les axes et entre les équipes.



4 • Analyse ICAR1

Intitulé de l'équipe : EQUIPE ICAR 1 : INTERACTIONS, FORMES, PRATIQUES SITUATIONS

Nom du responsable : Véronique TRAVERSO

- **Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :**

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	9	8
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	3	3
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	7	0
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	3.8	4.8
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	1	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 u dossier de l'unité)	35	26
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	8	5

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

L'équipe présente une réflexion avancée sur le développement de corpus constitués d'enregistrements de données audio et vidéo relatives à des activités variées. Elle combine trois logiques de corpus et d'analyse :

- Du côté des interactions, l'équipe développe un studio mobile d'enregistrement à caméra multiple, adaptable à de nombreuses configurations d'activités. Les logiciels d'exploitation permettent d'effectuer des requêtes concernant divers phénomènes de linguistique interactionnelle.

- Du côté de l'apprentissage collaboratif, l'effort porte sur l'enregistrement vidéo d'activités et des traces langagières écrites et orales produites par les participants, afin d'alimenter des réflexions sur les environnements favorables à l'apprentissage.

- Du côté de l'ingénierie linguistique et TIC en arabe, l'équipe développe des bases de données lexicales et terminologiques, ainsi qu'une analyse automatique de corpus en écriture arabe « non vocalisée ».

- **Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :**

La qualité du travail effectué sur les corpus est attestée par le fait que plusieurs équipes étrangères (Allemagne, Danemark) y ont intégré leurs propres données. Combinées aux outils de requêtes, les transcriptions constituent un outil de recherche unique en France qui permet d'interroger les données autour de problèmes



scientifiques variés (l'exemple du projet financé sur la répétition va en ce sens). Enfin, les bases sont exploitées pour développer des réflexions méthodologiques originales (comme les conséquences des visualisations « split screen ») et une expertise de recherche d'une réelle actualité sur le plan international, notamment en ce qui touche les questions de multimodalité dans l'interaction.

Sur le plan des corpus, les outils sont assez avancés pour identifier rapidement des segments présentant des effets interactionnels originaux et confronter les acteurs à ces effets dans une perspective de développement et d'apprentissage. Sur le plan théorique, la présence de chercheurs travaillant dans différentes perspectives de recherche (ethnométhodologie et analyse de conversation, psychologie de l'activité, cognition distribuée) constitue une ressource pour interroger de manière croisée les terrains autour d'objets de recherche transverses, comme le rôle des artefacts. Enfin la qualité méthodologique et scientifique de l'équipe se concrétise par des possibilités de financement par projets exploitant, dans les corpus existants, différents problèmes (le projet sur les phénomènes de répétition paraît exemplaire).

- **Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :**

Les chercheurs, les enseignants et les doctorants affiliés à cet axe sont très productifs, publiant dans des revues de qualité et présentant leurs travaux dans ces colloques internationaux avec comité de sélection.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe ou du projet dans son environnement :**

- **Nombre et renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'équipe ou à ceux qui participent au projet, y compris les invitations à des manifestations internationales :**

Le rayonnement international se concrétise par de nombreuses publications en anglais, des invitations et des keynotes dans des conférences internationales, l'organisation de conférences importantes à Lyon comme celle sur le geste en interaction.

- **Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :**

L'équipe s'est également montrée capable d'attirer de nombreux chercheurs étrangers renommés et, point plus original, d'associer les corpus d'équipes européennes à leurs propres bases de données. Cette équipe a donc réussi à s'assurer une visibilité tout à fait remarquable sur la scène internationale, à un degré rare dans les sciences sociales françaises.

- **Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :**

L'équipe s'est, jusqu'à présent, montrée apte à obtenir des financements et à répondre à des appels d'offres au niveau national comme au niveau européen.

- **Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des équipes étrangères :**

Voir plus haut.

- **Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :**

L'équipe développe diverses stratégies pour établir et maintenir des relations avec des organismes régionaux, soit en les impliquant dans le processus de recherche, soit en les convoquant pour la diffusion de résultats.



- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'équipe ou du projet :**

Les différentes présentations, rencontres et démos ont convergé pour montrer plusieurs collectifs mixtes (chercheurs, enseignants chercheurs, ingénieurs de recherche et ITA, doctorants et étudiants) engagés fortement dans les projets et le développement des outils. La découpe de l'activité autour des différents corpus et outils associés se prête bien à cette forme d'engagement collectif. Le dynamisme, l'engagement et la force de travail de l'équipe dirigeante actuelle ont été évoqués plusieurs fois de manière spontanée.

- **Appréciation sur le projet :**

- Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :

La stratégie de l'équipe s'inscrit dans une logique de projets et c'est ainsi qu'est envisagée la poursuite du travail de développement et de traitement des corpus. Cette stratégie a donné des résultats très positifs lors du dernier quadriennal.

- Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens :

Voir le rapport d'ensemble.

- **Conclusion :**

- Avis :

Il s'agit d'une équipe en pointe sur les questions de méthode et qui a acquis durant ce quadriennal une remarquable reconnaissance internationale.

- Points forts et opportunités :

Les recherches déjà entreprises et les liens avec les différents partenaires nationaux et internationaux.

- Points à améliorer et risques :

La dispersion des forces si les projets se multiplient.

- Recommandations :

Que les équipes misent sur le développement et l'approfondissement des projets en cours. Ainsi, il existe une possibilité d'étude comparative de phénomènes multimodaux présents dans différents corpus, qui devrait permettre de mieux cerner la part de singularité et de généricité des diverses situations recueillies dans les corpus audiovisuels. La question de l'interopérabilité avec d'autres banques de données constitue aussi un enjeu important, et la coopération avec d'autres Centres de recherche, français ou européen, devrait s'étendre.



4 • Analyse ICAR2

Intitulé de l'équipe : EQUIPE ICAR 2 ADIS (APPRENTISSAGES, DIDACTIQUES, INTERACTIONS, SAVOIRS)

Nom du responsable : Mme Chantal Parpette (Adis langues)

M. Christian Buty (Adis sciences et techniques)

- **Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :**

	bilan	projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	21	19
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	2	2
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	9	7
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0	0
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 u dossier de l'unité)	26	30
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	7	5

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

L'équipe ICAR 2 Adis regroupe trois équipes ancrées dans une histoire distincte sur le plan des cultures de recherche, des objets, des méthodologies et des fondements épistémologiques. Elles ont eu dans leur domaine un rôle initiateur et continuent d'avoir une visibilité nationale et internationale importante et une force de proposition dans le champ de l'analyse des interactions scolaires et des apprentissages scientifiques. Le dernier quadriennal a marqué une étape dans le développement d'une cohérence d'ensemble à partir des voies ouvertes par chaque équipe. La description des interactions et des genres discursifs scolaires, centrée au départ sur l'apprentissage de langues étrangères (qui a fait la notoriété de la première équipe), ainsi que la tradition lyonnaise de travaux sur l'argumentation se sont élargies aux questions d'apprentissage. L'analyse didactique de savoirs disciplinaires et de leur mise en œuvre en situation scolaire s'est ouverte à une analyse précise de la dimension linguistique des échanges. Si elles ne sont pas une spécificité absolue de l'équipe, la prise en compte de la structuration d'unités longues et surtout de la multimodalité constitue une orientation pionnière, soutenue par un investissement technologique permettant le traitement de données à grande échelle. Sur ces points, la légitimité de l'équipe est reconnue. Le projet VISA qui vise à mettre à la disposition de la communauté un vaste corpus d'interactions en situation d'apprentissage en vue d'échanges autour des mêmes corpus confirme la position fédératrice et la force de proposition de l'équipe dans le réseau des recherches sur ce domaine.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe ou du projet dans son environnement :**

L'équipe a une importante production globale, notamment une présence régulière dans de nombreuses manifestations et journées d'études en France et à l'étranger. Sa visibilité est donc indéniable et certains travaux



constituent des références. La structure de l'équipe, qui comporte un nombre important d'enseignants du second degré détachés et d'enseignants-chercheurs fortement impliqués dans la formation d'enseignants et la didactique, la confronte à des tensions dues à la structuration et aux contraintes de l'édition scientifique (structure des revues, critères...) En effet, une partie des investissements pourtant importants de certains membres de l'équipe dans la communication et la publication, notamment sur le plan professionnel, peut difficilement être prise en compte eu égard aux critères reconnus de la production scientifique.

- Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :

L'équipe apparaît attractive pour des professionnels de proximité (inscription de formateurs en thèse) et pour des étudiants français et étrangers.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'équipe ou du projet :**

La présence active dans l'équipe d'enseignants de terrain et de chercheurs en contact direct avec le terrain est vitale et rend nécessaires les relations contractuelles avec l'INRP et l'IUFM (intégrée à Lyon 1, qui n'est pas recensée comme tutelle). Par cette participation et les actions menées en relation avec les établissements scolaires et les lieux de formation, l'équipe joue un rôle considérable de mobilisation et de diffusion des problématiques de recherche dans son environnement (intégration à la recherche, organisation d'événements : 22 journées d'études...). Elle assume efficacement une fonction d'interface entre l'animation d'un environnement professionnel proche et la participation à des projets européens et internationaux (sur l'argumentation scientifique par exemple). Curieusement, le bilan mentionne peu les collaborations nationales (7 partenariats) ou avec les universités de proximité, qui sont pourtant effectives.

- **Appréciation sur le projet :**
 - Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :

Voir ci-après.

- Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens :

Voir le rapport d'ensemble.

- **Conclusion :**
 - Avis :

L'équipe a réussi à mettre en place une dynamique d'intégration et de mise en synergie d'apports humains et scientifiques venus de cultures différentes et à susciter une mobilisation autour de projets porteurs relatifs à la constitution et l'exploitation de corpus, avec un fort investissement technologique. Son dynamisme est indéniable, comme le montre son engagement dans de multiples projets, de portées différentes, auxquels participent les membres des équipes.

- Points forts et opportunités :

Une équipe dynamique et créative, présente à la fois sur le terrain de la recherche et sur celui de la formation professionnelle.

Des spécificités fortes : travail sur corpus électroniques, travail sur les interactions argumentatives, didactique des sciences, inclusion de la multimodalité.

Une ouverture réelle à l'international.



– Points à améliorer et risques :

Politique de publication de certains membres trop orientée vers les revues professionnelles, au détriment des revues scientifiques, notamment internationales.

Positionnement scientifique dans le tissu régional et national insuffisamment explicité.

Risque d'évolution divergente d'une partie de l'équipe vers la recherche scientifique reconnue et d'une autre vers la réponse quasi exclusive aux besoins de formation de formateurs. Il importe que les responsables de l'équipe veillent à mener une réflexion collective sur ce point.

– Recommandations :

La multiplicité des projets, leur ouverture à des dimensions nouvelles comme celles des apprentissages, des interactions en ligne ou du langage dans la formation professionnelle, la multiplication des contextes de recueil attestent du dynamisme de l'équipe, tout en soulevant le problème des priorités dans les objectifs et les terrains de recherche.

Certaines questions apparues progressivement au cours des quatre ans engagent des savoirs et des méthodes qui supposent un travail de longue haleine et une ouverture à des traditions différentes (psychologie cognitive, réflexion épistémologique sur la nature des savoirs, analyse du travail). Il paraît important pour l'équipe de bien cerner la spécificité de ses questions et de ses hypothèses, en relation d'une part avec le développement des outils théoriques et méthodologiques qu'elle a forgés et qui fondent son originalité, et d'autre part en explicitant cette spécificité par rapport aux perspectives d'autres équipes travaillant sur les mêmes champs, et avec lesquelles elle est en relation (à travers le projet VISA notamment, mais aussi à travers une longue histoire de collaborations).

Un axe important de travail devrait être de développer les modalités d'accès pour ces chercheurs aux canaux satisfaisant aux critères de production scientifique, pour permettre une meilleure diffusion des résultats. Il importe donc qu'une réflexion soit menée par les responsables d'ICAR2 afin:

- a) d'encourager la publication dans des revues reconnues par les organismes d'évaluation,
- b) de mener une réflexion collective sur l'articulation recherche fondamentale / recherche appliquée / formation des formateurs, et l'investissement des membres du laboratoire dans chacun des trois domaines,
- c) de proposer à l'AERES, le cas échéant, des titres de revues reconnues dans le domaine et ne figurant pas sur les listes. Ainsi, les travaux de cette équipe pourront être mieux valorisés, et la proportion de producteurs augmentée.



4 • Analyse ICAR3

Intitulé de l'équipe : ICAR 3 SYNTAXE, SEMANTIQUE, SEMIOTIQUE, CORPUS, DIACHRONIE

Nom du responsable : M.Serge HEIDEN

Mme Sylviane REMI-GIRAUD

- **Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :**

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	14	12
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	1	1
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	1	1
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	2	2
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	4	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 u dossier de l'unité)	24	23
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	9	6

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

L'équipe ICAR3 est constituée de trois sous-équipes performantes sur le plan de la recherche, de la formation de doctorants et du rayonnement.

- **Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :**

Les travaux conduits dans la sous-équipe "Sémantique et Diachronie en Corpus" portent sur la référence et l'anaphore, l'ordre des mots, les constructions syntaxiques et la ponctuation dans les textes d'ancien français. Ils sont fondés sur la Base de Français Médiéval (BFM) et centrés sur les phénomènes de grammaticalisation en diachronie, avec un prolongement du côté de l'acquisition chez l'enfant. Points forts : enrichissements de la BFM, 3 projets ANR en diachronie, mise en chantier d'une "Grammaire du très ancien français" et de la "Grande Grammaire Historique du Français". Nombreuses collaborations nationales et internationales. Fort investissement dans la linguistique de corpus avec la mise au point de plateformes et d'outils pour la standardisation, la consultation et l'annotation.

Les travaux de la sous-équipe "Langues et Littératures du Monde Arabe" avec des recherches sur la littérature populaire, la poétique et, depuis 2008, la littérature scientifique sont centrés sur l'édition de textes, avec des études sur le lexique (matrices et étymons, base de données sur le lexique de l'arabe classique) ainsi que des publications sur la rédaction en arabe moderne.



Les thématiques de la sous-équipe "Langues, Syntaxe, Sémantique, Sémiotique" sont diversifiées. Les travaux portent a) sur la syntaxe, le discours et la sémantique lexicale, b) sur la lexicologie et l'analyse des discours politiques, c) sur l'énonciation dans les textes narratifs et dans les corpus poly-sémiotiques, d) sur la matérialité des corpus. Les liens entre ces quatre thématiques ne sont pas clairement explicités et l'on ne voit pas nettement ce qui les unit au plan théorique.

- Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

8 publiants sur 12 ; 7 thèses soutenues.

- Qualité et pérennité des relations contractuelles :

6 ANR (3 terminées, 1 se terminant en 2010, 2 en 2011).

Participation au projet ADONIS et au réseau TEI jusqu'à fin 2009.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe ou du projet dans son environnement :**

- Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :

Accueil de : 1 ATER ENS-LSH, 5 postdocs (dont 4 étrangers), 1 PR de l'université de Tubingen, 1 EC en délégation.

- Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :

1 projet ANR avec l'institut de linguistique de Stuttgart.

- Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des équipes étrangères :

Voir ci-dessus.

- Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :

Editions de textes (classiques et numériques), dictionnaires électroniques, mise à la disposition et enrichissement de corpus (BFM), collaboration avec le Musée des Beaux-Arts.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'équipe ou du projet :**

- Pertinence de l'organisation, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :

Equipe majoritairement constituée d'EC (24, dont 9 HDR) un seul chercheur (CR1 à 70%) et 2 ITA. Pas d'indication sur le mode d'organisation interne. Pas de liens évidents entre les trois sous-équipes.



- Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :

ANR sur la valorisation et l'édition critique des manuscrits arabes sud-sahariens (enjeu patrimonial et ampleur du projet).

- Implication des membres dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :

Grand nombre d'EC (voir ci-dessus).

- **Appréciation sur le projet :**

- Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :

Voir ci-après.

- Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens :

Voir le rapport d'ensemble.

- Originalité et prise de risques :

Les trois sous-équipes sont maintenues. Le projet se situe dans le prolongement du précédent quadriennal. Les travaux prévus approfondissent ceux du quadriennal 2007-2010.

- **Conclusion :**

- Avis :

L'équipe ICAR3 présente un profil contrasté, avec deux projets clairement identifiés et engagés dans des recherches documentaires, d'éditions numériques et de constitution de corpus de très haut niveau. En revanche, l'identité scientifique et thématique de la sous-équipe est moins visible. En effet, cette sous-équipe s'est donnée un profil scientifique, dans la tradition linguistique et sémiotique lyonnaise, un peu trop spécifique au regard des grands axes de recherches connexes à l'international.

Dans l'ensemble, les départs à la retraite annoncés pourraient fragiliser l'équipe, mais les forces vives en présence constituent de solides atouts pour envisager un resserrement des liens théoriques entre les travaux.

- Points forts et opportunités :

Les projets en cours, les publications, les outils et ressources déjà élaborés ou mis en chantier qui appellent des développements.

- Points à améliorer et risques :

L'équipe a perdu plusieurs chercheurs de grande réputation : Jacques Jayez ne fait plus partie du projet, Christiane Marchello-Nizia, Sylviane Rémi-Giraud et Louis Panier prendront leur retraite l'an prochain. Ces départs et ceux prévisibles au cours du prochain quadriennal devraient être compensés par l'arrivée de nouveaux membres.

Les forces et le dynamisme ne manquent pas, mais les travaux, nombreux et de qualité, gagneraient à être regroupés autour de thématiques linguistiques plus ciblées. Le fait de les rassembler sous la bannière des corpus ne suffit pas pour donner à cette composante une cohérence théorique : les programmes annoncés devraient être



resserrés autour de quelques questions linguistiques fortes, dont les enjeux et les complémentarités seraient bien précisés.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A+	A

Réponse de la présidence de l'université Lumière-Lyon2 au rapport de l'Aeres sur l'unité Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations (ICAR), UMR 5191

EVAL-0691775E-S2110043821-UR UMR ICAR

Monsieur le Directeur de la section des unités

Nous avons pris connaissance du rapport du comité d'experts sur l'unité Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations (ICAR), UMR 5191 et l'avons transmis à sa directrice dont la réponse est jointe à ce courrier.

Le jugement très positif porté par le comité de visite sur cette unité confirme le sentiment partagé par l'ensemble de ses tutelles : université Lumière-Lyon2, ENS de Lyon, INRP et CNRS. L'ENS de Lyon et l'INRP s'associent à la réponse portée par l'université Lumière-Lyon2.

Issu de deux laboratoires historiques, le GRIC de Lyon2 et le FRE Corpus de l'ENS -LSH, animés par de grandes figures de la linguistique, le laboratoire ICAR a su à la fois faire fructifier cet héritage et ouvrir des perspectives innovantes, qui en font une unité reconnue nationalement et internationalement. Fermement soutenu par ses tutelles, le laboratoire a acquis une position de référence dans la recherche en linguistique, notamment pour ses travaux de pointe sur les la linguistique interactionnelle et la linguistique de corpus.

Le comité fait état de nombreux points forts, qui rendent compte de l'envergure du laboratoire : dynamisme de la direction et efficacité de la gouvernance, intense activité scientifique et qualité de l'animation interne, fortes compétences et expertise reconnue dans le domaine des corpus (écrits et multimodaux) et des banques de données, appuyées sur le développement de technologies novatrices facilitant leur exploitation et leur gestion, capacité à obtenir des financements importants (ANR, projets européens, contrats) et à valoriser la recherche, très bon encadrement et professionnalisation des doctorants et des post-doctorants, remarquable intégration des ITA et des personnels de recherche, collaborations suivies avec des laboratoires étrangers, reconnaissance internationale et forte attractivité de l'unité.

Le comité émet également des recommandations pour le contrat 2011-2014, dont l'unité saura tirer profit : renforcer la recherche en place plutôt que d'ouvrir de nouveaux chantiers, veiller à maintenir l'équilibre entre recherche fondamentale et recherche appliquée, instaurer une meilleure synergie entre les trois équipes.

En tant qu'établissement support, nous souhaitons revenir sur les points suivants évoqués par le comité :

- Les publications : au vu des très fortes exigences de l'Aeres dans le domaine des Sciences du langage, nous pouvons estimer que le taux de producteurs est bon. Nous soulignons que la disparité de l'activité de publications au sein du laboratoire est liée au caractère pluridisciplinaire du laboratoire et à la diversité des pratiques et supports de publication entre les divers sous-champs de recherche. Par ailleurs, nous regrettons, que, pour ICAR comme pour d'autres unités, le calcul des producteurs ne prenne pas en compte les ingénieurs d'étude et de recherche, qui sont très actifs.
- Les formations : ICAR est, avec l'autre gros laboratoire de linguistique de l'université Lyon2 (DDL), adossé sur un cursus complet en Sciences du langage, et notamment sur les Masters, ce qui lui garantit d'attirer un public de doctorants. Le laboratoire joue également un rôle essentiel dans le renforcement des Sciences du langage à l'ENS de Lyon.
- L'équilibre entre les équipes : si les équipes 1 (Interactions) et 2 (Didactique et apprentissages scientifiques) bénéficient d'une bonne cohérence, le rapport souligne la diversité de l'équipe 3, et notamment de la sous-équipe « Langues, Syntaxe, Sémantique, Sémiotique » ; nous soulignons à ce propos que cette diversité de thématiques, qui est d'origine dans le laboratoire, est liée au large éventail des compétences disciplinaires de ses membres, nécessaire pour couvrir une formation complète dans les cursus de Sciences du langage.



SERVICE GÉNÉRAL DE LA RECHERCHE ET DES ÉCOLES DOCTORALES

Campus Berges du Rhône - 86 rue Pasteur - F69365 Lyon cedex 07

Téléphone : +33 (0)4 78 69 73 76 - Télécopie : +33 (0)4 37 28 04 48

recherche@univ-lyon2.fr - <http://www.univ-lyon2.fr>

chercheurs (deux postes de PR, fléchés 'Sémiotique' et 'Linguistique française-Analyse du discours' sont ainsi à pourvoir pour la campagne 2010).

- Les locaux : l'unité a été généreusement hébergée par l'ENS-LSH au moment où l'université Lyon2 ne pouvait lui garantir des locaux suffisants, du fait de travaux sur le campus Porte des Alpes. Cet hébergement s'est accompagné d'un fort soutien de la part de l'ENS, signe de la reconnaissance institutionnelle de l'équipe. A la faveur de la restructuration du quadrilatère des Quais, l'université Lyon2 sera en mesure dans un avenir proche d'offrir à l'unité des locaux dans le bâtiment de la recherche, de façon à rééquilibrer les charges d'hébergement entre les tutelles.

Nous tenons à souligner le dynamisme de l'unité et sa participation aux axes scientifiques de l'université, notamment dans les axes Santé-Société, Numérisation-simulation-modélisation de la complexité, Images-créditation, diffusion; le laboratoire a obtenu le financement de projets en réponse à un appel d'offre interne dans le cadre de ces axes.

Le laboratoire est également un élément moteur de la dynamique scientifique du Pres-Université de Lyon et est très bien positionné dans les projets innovants du Campus Charles Mérieux, notamment dans les synergies entre sciences dures, sciences de la santé et SHS. Un projet de chaire d'excellence est envisagé entre le CNRS et l'université Lyon2 sur le profil « Langage, communication et santé ».

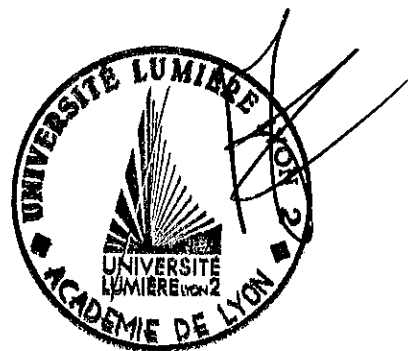
L'unité, qui bénéficie d'un fort soutien de ses tutelles, jouit d'une forte reconnaissance sur le site de Lyon-Saint Etienne et est un élément déterminant dans les partenariats scientifiques entre les établissements. De par sa visibilité, il est également un atout dans la politique internationale des établissements partenaires au sein de l'université de Lyon.

Enfin l'ensemble des tutelles souhaite rendre ici hommage au remarquable travail fourni par la directrice et l'équipe de direction pour renforcer les synergies au sein de l'unité comme pour en faire monter le niveau scientifique et lui assurer une reconnaissance internationale.

Il s'agit donc ici d'un laboratoire de très grande qualité, fortement soutenu par ses tutelles, qui a su mener à bien de très nombreux projets et développer une activité de recherche innovante et qui dispose de tous les atouts pour maintenir un haut niveau scientifique au cours du prochain quadriennal.

Nous remercions le comité pour la précision et la qualité de son rapport, qui donne une vision juste des forces, des acquis et des projets de l'unité, et nous vous assurons, monsieur le Directeur, de nos sentiments cordiaux.

André TIRAN
Président de l'université



Réponse au rapport AERES concernant le laboratoire ICAR

Texte établi par la direction du laboratoire ICAR version 22.4.2010

Observations sur le contenu

Le rapport a été établi de manière précise et sérieuse ; le laboratoire a apprécié les échanges très positifs et constructifs lors de la visite des experts.

1. Calcul des publiants

Il est difficile d'argumenter de manière précise et quantifiée sur le nombre de publiants, en absence de données précises sur les critères et les règles de calcul suivies.

La formule de calcul affichée est la suivante : $A1 / N1 + N2$

Puisque 34 publiants ont été détectés et le taux est de 0,7, le décompte s'est apparemment fait sur la base de 48 personnes ($34/48 = 0.71$).

Or dans les colonnes projet de N1 et N2 figurent 45 personnes ($39 N1 + 6 N2$) qui correspondent à ce que nous avons aussi déclaré. En fait il s'agit de 44,5 % (M. Bert est à 50% à DDL depuis sa nomination comme MCF)

Si on reprend le calcul sur cette base, nous obtenons $33,5 / 44,5 = 0.76$

C'est ce que nous avons proposé dans la correction du tableau

Nous avons réalisé quelques calculs de notre côté et nous arrivons à une moyenne qui se situe autour du chiffre indiqué, 0.76. Nous serions donc d'accord avec ce chiffre (mais non avec 0.71, qui est fondé sur un chiffre de base erronée).

On peut souligner par ailleurs qu'il n'y a aucune personne dans le laboratoire qui n'ait pas publié durant la période. Les 'non-publiants' sont en fait des 'faiblement publiants' (qui ont pour la plupart environ 5 publications chacun sur la période).

Ce taux pourrait être amélioré si on tenait compte du fait que **certains ITA sont fortement publiants** – indication qui est très positive et dont il est dommage de ne pas pouvoir tenir compte (3 d'entre eux ont une bibliographie importante, 2 autres comptent 4-5 publications durant la période. La non prise en compte est particulièrement à déplorer pour les activités de deux ITA qui ont des responsabilités scientifiques de premier plan dans le laboratoire).

Ainsi, en considérant que 3 ITA sont fortement publiants, on pourrait refaire le calcul sur la base de 48 personnes, comme initialement l'avait fait le comité, ce qui donnerait $37/48 = 0.77$

Nous sommes conscients que des problèmes existent dans le domaine des sciences de l'éducation et de la didactique, où d'une part les activités de formation et de recherche appliquée priment parfois sur les activités de recherche fondamentale et où d'autre part les lieux de publication répondant à des critères de prestige ou simplement de scientificité comparables à d'autres domaines ne sont pas légion (voire sont inexistantes dans certains domaines). Cela rend la productivité dans ces domaines difficile à évaluer ; elle ne peut pas être réduite à la publication dans des revues répertoriées par l'ERIH ou l'AERES.

Le laboratoire a mené durant le quadriennal passé et entend poursuivre dans le quadriennal futur une politique d'encouragement à la publication en anglais. Le bilan montre une augmentation encourageante des publications en anglais, notamment dans les domaines scientifiques où le laboratoire mène une activité scientifique de pointe. Il montre aussi que dans d'autres domaines, surtout à portée régionale et nationale, l'incitation à publier en anglais porte des fruits moins rapidement (problèmes pratiques de compétence rédactionnelle en anglais, de financement des traductions - et non seulement de confrontation à une scène scientifique internationale).

2. Evaluation du laboratoire dans son ensemble

Les remarques qui suivent se réfèrent à un aspect récurrent du rapport, concernant la façon dont certaines activités sont mises en perspective.

En effet, nous relevons dans le rapport un certain nombre de critiques adressées à des orientations du laboratoire qui correspondent par ailleurs à ce que, au contraire, préconisent constamment les institutions (Ministère, CNRS, tutelles) et des agences d'évaluation.

Ainsi le rapport pointe vers le fait que ICAR se caractérise par un grand nombre de projets – aspect généralement considéré comme un indicateur d'excellence dans l'évaluation des unités – en le traitant comme entraînant un risque de « dispersion », de « surtâche » et d'« épuisement » (pages 4, 8, 11). Ces termes risquent de transformer un indicateur positif d'activité – parfois exceptionnelle, indice d'un grand engagement des équipes – en indicateur négatif. Or, un examen des financements tiers obtenus par ICAR montre que les gros projets (Projets Européens, ANR, ACI, mais aussi DGLF et régionaux) portent sur des thématiques qui *renforcent* des axes centraux et des secteurs de pointe de l'activité du laboratoire.

Par ailleurs, le rapport lui-même montre bien que certaines tâches centrales pour des activités qui font le prestige du laboratoire (comme la base CLAPI) sont assurées par des CDD qu'il faudrait pérenniser : c'est précisément parce que ces CDD sont nécessaires que le laboratoire répond à des appels d'offre et n'a pas attendu d'obtenir des postes avant de mettre en chantier des projets importants. De ce point de vue il serait important d'augmenter le nombre de ITA, notamment en stabilisant le CDD qui travaille sur CLAPI (financé depuis 7 ans avec des fonds propres!) et sur d'autres projets (par exemple l'ANR Textométrie, en train de se terminer). Ainsi les projets financés ont été développés dans le sens d'un *approfondissement* de thématiques pour lesquelles le laboratoire est reconnu internationalement plutôt que dans le sens d'une multiplication de nouvelles thématiques. Plutôt que de « renouvellement incessant » le laboratoire s'est engagé dans la continuité, développée dans la recherche de l'innovation et de compétences de pointe.

De même, le nombre de projets est associé à « études de cas qui n'auraient qu'une faible portée généralisante ou un faible apport théorique » (page 4) : cette appréciation semble faire référence à une conception où recherche empirique et recherche théorique s'opposent et s'excluent, ce qui n'est pas du tout le cas de la recherche sur l'interaction et sur corpus, qui se fonde sur une base empirique forte, rigoureuse, à partir de laquelle les enjeux théoriques sont formulés. Le rapport tend ainsi à minimiser les enjeux théoriques et conceptuels pour lesquels pourtant plusieurs équipes sont reconnues internationalement (les enjeux de la multimodalité en linguistique, la reconceptualisation de la grammaire dans l'interaction, les développements de modèles de grammaticalisation basés sur des corpus de textes anciens).

De même, le rapport critique les opérations de **valorisation** (il est même question de « marketing ») alors que les instances d'évaluation demandent constamment qu'on communique à propos des résultats de la recherche et qu'on fasse de la diffusion (voire de l'impact). Le laboratoire a développé une réflexion articulée sur cette question, en considérant que la valorisation sur le terrain pouvait s'associer à la recherche fondamentale, l'appuyer et ne pas lui nuire. Il a aussi pris des mesures pour que précisément les opérations de valorisation ne dévoient pas les exigences de la recherche. D'ailleurs, une contradiction apparaît dans le rapport : quand il est question de la recherche appliquée aux interactions, il est noté qu'elle n'a donné lieu que « très peu » à des « applications concrètes » (p. 7) : or ce sont précisément ces applications qui sont reprochées au laboratoire dans d'autres passages du rapport.

Ces questions se posent de manière un peu particulière pour les recherches en éducation et en didactique, où la dimension appliquée est centrale : le laboratoire s'efforce de maintenir un cadrage des problématiques en rapport avec des enjeux de recherche avant que d'application.

En matière de corpus, cette dimension de valorisation est précisément maniée de manière très prudente par les équipes, qui ont résisté à plusieurs reprises à des pressions exercées précisément par les institutions dont dépendent l'évaluation et le financement. Par exemple, une résistance très forte a été développée afin de ne pas réduire les banques de données à un service à la communauté et afin de mettre en avant les enjeux théoriques et conceptuels qui fondent les recherches de l'unité sur les corpus (cet aspect aurait pu être souligné davantage pour les travaux de ICAR1, dont les apports conceptuels sur la linguistique interactionnelle ou la multimodalité sont passés en second plan vis-à-vis des aspects technologiques page 9).

Enfin, la notion de « **prise de risque** », qui est généralement présentée comme un élément positif et nécessaire par les institutions d'évaluation, est utilisée dans le rapport essentiellement de manière négative (ainsi on pourrait être étonné de voir parmi les risques la mention de « la diffusion de résultats dans la communauté » page 7).

Ces inversions par rapport au discours généralement tenu par des institutions (y compris l'AERES) ont pour effet de renverser la valence évaluative de certains résultats, en transformant des indicateurs d'activité dynamique et créative en indicateurs négatifs. Il surprend surtout parce qu'il prend en contre-pied le discours qui est constamment adressé aux unités et qui fait pression sur elles pour qu'elles multiplient les réponses aux appels d'offre (indicateur du nombre de projets ANR et autres), pour qu'elles valorisent leurs recherches (indicateurs en termes d'impact), pour qu'elles prennent des risques. Le laboratoire s'est caractérisé par une démarche à la fois prudente, critique et innovante dans ce domaine – qui ne semble pas avoir été appréciée par le comité.

On remarquera aussi que les remarques critiques du comité concernent la recherche française dans son ensemble et non le laboratoire ICAR en particulier.

Le laboratoire serait très heureux de pouvoir se consacrer uniquement à de la recherche fondamentale sans devoir investir des énergies dans les réponses aux appels d'offre, dans la chasse aux contrats et dans les recherches de financement pour ses doctorants. Mais nous doutons que cela serait bien reçu par les instances qui nous évaluent et qui demandent précisément que l'on s'investisse dans ces tâches. Reprocher cela amène à pénaliser le laboratoire pour son dynamisme même ; à faire porter à un laboratoire actif et visible sur la scène internationale les problèmes du contexte national de recherche dans lequel il évolue ; à retourner en reproches les demandes venant des mêmes institutions qui l'évaluent.

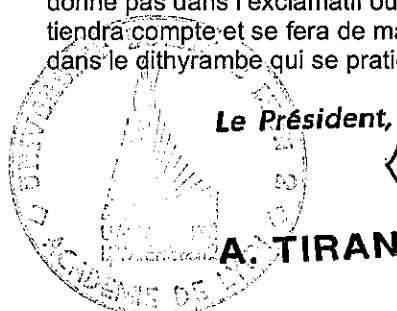
De façon analogue, les critiques adressées aux différentes équipes *à la fois* en termes de « dispersion » et en termes de « repli » et « étanchéisation » paraissent contradictoires : on ne peut pas demander aux équipes de se recentrer sur les thématiques de recherche où elles sont excellentes et *en même temps* parler de « repli » et d'« étanchéité ». Là encore il nous semble qu'il y ait des injonctions contradictoires dans le rapport. Le laboratoire se caractérise par une politique qui articule axes transversaux et cohérence des équipes : si l'équilibre est parfois difficile à tenir (souvent non favorisé par les demandes de fusion qui ont été adressées au laboratoire par ses tutelles dans le passé), ICAR s'est engagé durant tout ce quadriennal à le renforcer suite à la dernière fusion, importante pour son identité et réussite de ce point de vue, entre l'UMR GRIC et la FRE Corpus.

Une remarque peut être faite par rapport aux départs à la **retraite** : c'est un facteur qu'il est en partie difficile de maîtriser (les postes ne dépendent pas du laboratoire) et qui tout en pouvant être formulé comme entraînant un risque de fragilisation peut aussi être vu – comme il est vu par la direction – comme étant une source de *renouvellement* possible de certaines thématiques de l'unité (l'occasion d'attirer des nouvelles personnalités, de jeunes collègues). Ainsi, les nouveaux postes de PR au concours cette année joueront un rôle essentiel pour l'équipe ICAR3.

Alors que l'implication des ITA dans la vie du laboratoire est jugée en des termes très positifs, une remarque sur l'**insertion des ITA dans les infrastructures de recherche de l'ENS** est difficilement compréhensible. Le laboratoire ICAR bénéficie en effet grandement des infrastructures et des services de l'ENS et en retour participe pleinement à leur développement (p.ex. participation à diverses commissions, p.ex. informatique de la recherche). Par ailleurs, on ne peut pas reprocher le manque de « réseaux de métiers » car les personnels ITA du laboratoire sont en grande majorité des CNRS, alors que ceux de l'ENS sont rattachés à cette institution (on ne peut donc pas proprement parler de « réseaux métiers » dans ce contexte où les corps de métiers sont différents). Nous suggérons de simplement enlever ces 4 lignes page 7.

En passant, une remarque ponctuelle sur la mention de la **prosodie** page 8 : il n'est aucunement question de développer des recherches sur la prosodie au laboratoire, qui préfère développer des collaborations avec les laboratoires en pointe sur ce thème en France (comme à Aix par exemple, dans le cadre de l'ANR sur la répétition, pointé comme exemplaire dans le rapport).

Une dernière remarque concerne le **ton général du rapport**. On pourra apprécier la tonalité très sobre du rapport, qui se concentre sur des informations factuelles, adopte une forme concise et ne donne pas dans l'exclamatif ou la fioriture. Néanmoins, nous espérons que la réception de ce texte en tiendra compte et se fera de manière équitable et appropriée, notamment par rapport à la surenchère dans le dithyrambe qui se pratique dans d'autres comités d'évaluation.



Alfred du...